

porter avec lui, et ce fut un peu plus tard seulement qu'il fit fondre des alphabets nouveaux. Tout son matériel typographique paraît avoir passé aux mains de Jacques Arnoullet et à celles de Maréchal et Chaussard.

Un peu plus tard, les imprimeurs lyonnais, du moins plusieurs d'entre eux : Jean Fabri, Perrin Le Masson, Jacques Maillet, Jean de Vingle, employèrent une lettre gothique de 12 points, caractérisée par les D et les U pointés, et une autre lettre de 8 points, « paraissant, dit Claudin, être le travail du même fondeur, Nicolas Wolf », imprimeur lui-même, qui, je suppose, fournissait de caractères plus d'un de ses confrères.

C'est, je pense, vers 1490, et par les soins de Jean Dupré, que les lettres romaines furent importées à Lyon ; venaient-elles de Venise d'où, huit ans après, Jacques Saccon prétend avoir tiré les siennes ? C'est possible.

Il faut se reporter au livre de Claudin (*Histoire de l'Imprimerie en France*, t. III et IV, *Lyon*) pour étudier plus au long cette question des caractères, dont la place n'est d'ailleurs pas ici. Mais on souffrira que je rappelle en quelques mots la très intéressante histoire de l'introduction en France du caractère italique, qui y pénétra par Lyon même.

Dès les premières années de cette époque transcendante que fut le XVI^e siècle, l'apparition des éditions aldines, qui éveillèrent vivement l'attention des lettrés, suscita des imitations.

Alde le Vieux avait créé à Venise, en 1500, et fait graver par François de Bologne, une jolie petite lettre cursive qu'il avait appelée « cancelleresco », parce qu'elle imitait les écritures de chancellerie de son époque ; le premier livre qu'il imprima avec cette lettre fut un *Virgile* ; d'autres éditions suivirent aussitôt, et, en décembre 1501, Alde avait déjà publié cinq ouvrages avec son nouveau caractère.

Manuce mit deux ans pour s'apercevoir qu'une pareille invention n'allait pas manquer de faire naître des contrefaçons ; quand il y prit garde, déjà on avait contrefait la « testo d'aldo », mais rien n'avait encore paru, en Italie, qui dénonçât ce méfait. Sans plus tarder, pourtant, Alde Manuce se